



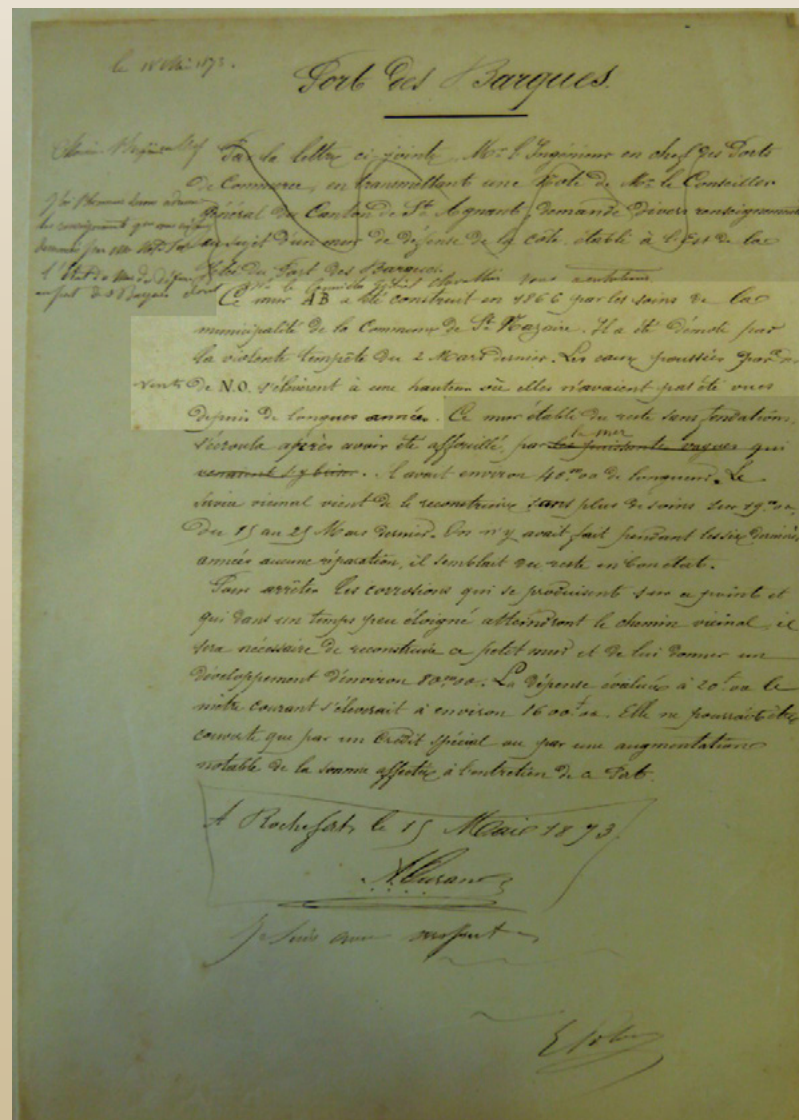
150 ans de submersions dans l'Estuaire de la Charente

Tempête

1873

Tempête du 2 mars, à Saint-Nazaire-sur-Charente

« Ce mur (...) a été construit en 1866 par les soins de la municipalité de la Commune de Saint-Nazaire. Il a été démoli par la violente tempête du 2 mars dernier. Les eaux poussées par des vents de Nord-Ouest s'élevèrent à une hauteur où elles n'avaient pas été vues depuis de longues années. »



Lettre à l'ingénieur en chef des Ports de Commerce, 18 mai 1873.
Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond 4S.

Tempête

1876-1877

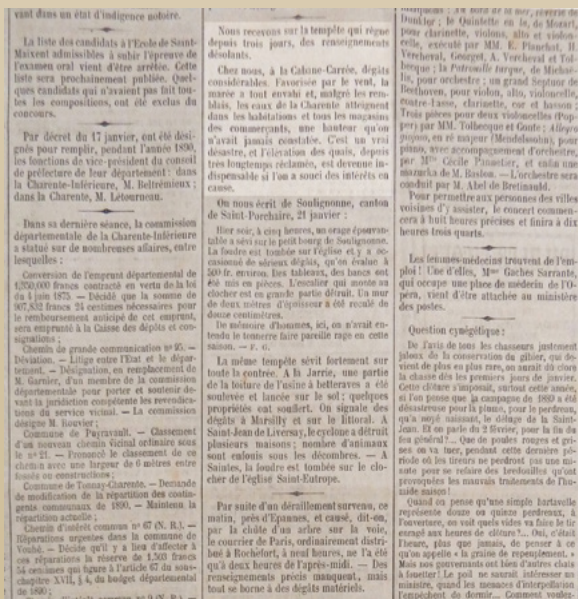
Tempête des 31 décembre et 1^{er} janvier à Saint-Laurent-de-la-Prée (digue de l'Aubonnière)

« Les marées de l'hiver 1876-1877 ont, par suite de leur élévation exceptionnelle, dépassé le niveau actuel du couronnement de la digue et bien qu'on puisse espérer que des années se passent encore avant le renouvellement d'un fait inconnu depuis de longues années, il serait prudent de se mettre à l'abri du retour de ce fléau. »

Rapport de l'ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées de l'arrondissement de Rochefort à propos de la lettre du directeur des marais de L'Aubonnière concernant les dégâts causés par la marée du 1^{er} janvier 1877, 12 avril 1877. Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond 4S 8604.

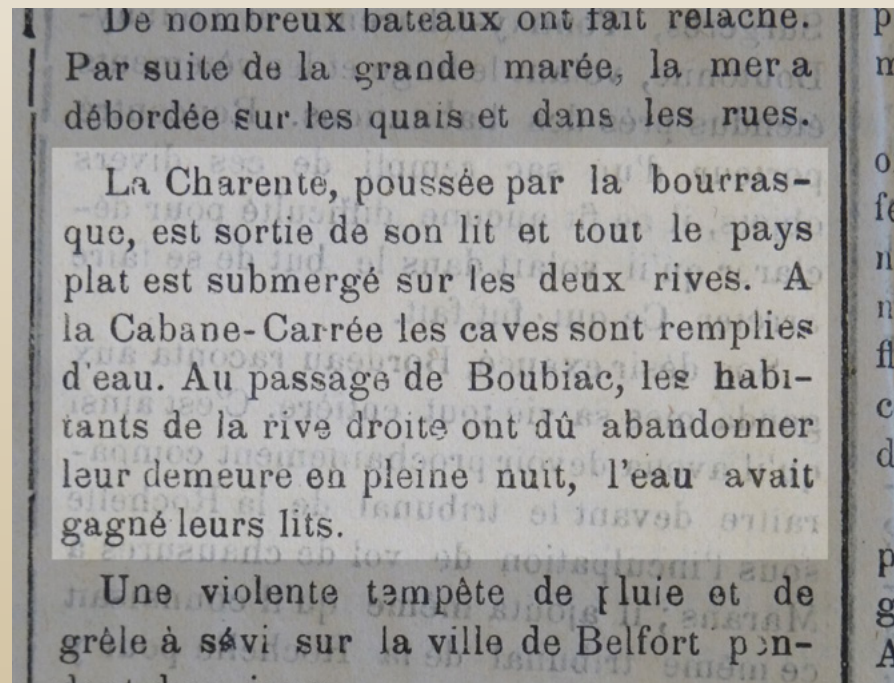
Tempête 1890

« Nous recevons sur la tempête qui règne depuis trois jours, des renseignements désolants. Chez nous, à la Cabane-Carrée, dégâts considérables. Favorisée par le vent, la marée a tout envahi et malgré les remblais, les eaux de la Charente atteignent dans les habitations et tous les magasins des commerçants, une hauteur qu'on n'avait jamais constatée. C'est un vrai désastre, et l'élévation des quais, depuis très longtemps réclamée, est devenue indispensable si l'on a souci des intérêts en cause. »



Extrait du journal Le Rochefortais 26 janvier 1890. Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond Jx.

Tempête du 21 janvier, à Rochefort



Extrait des Tablettes des Deux Charentes, 23 janvier 1890. Archives municipales de Rochefort.

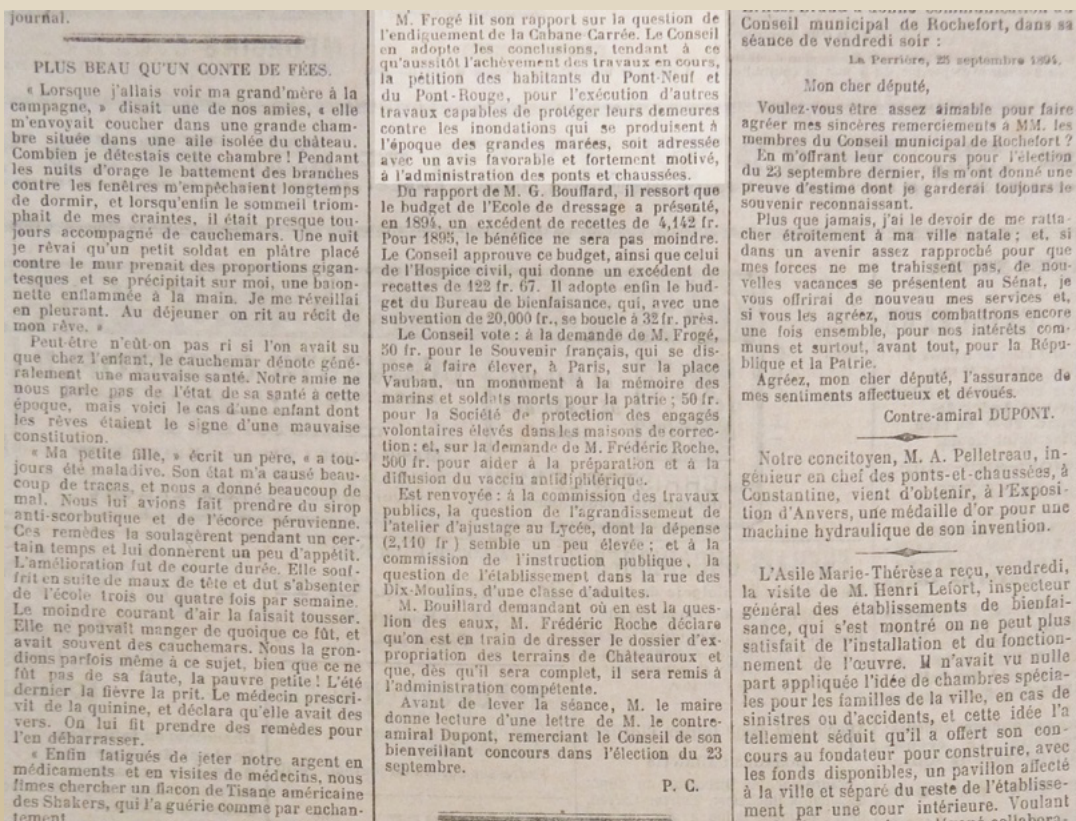
« La Charente, poussée par la bourrasque, est sortie de son lit et tout le pays plat est submergé sur les deux rives. A la Cabane-Carrée les caves sont remplies d'eau. Au passage de Boubiac, les habitants de la rive droite ont dû abandonner leur demeure en pleine nuit, l'eau avait gagné leurs lits. »

Tempête

1894

Délibérations du conseil municipal de la ville de Rochefort

A propos d'une pétition des habitants du Pont-Neuf et du Pont-Rouge pour l'exécution de travaux capables de protéger leurs demeures contre les inondations, 1894.



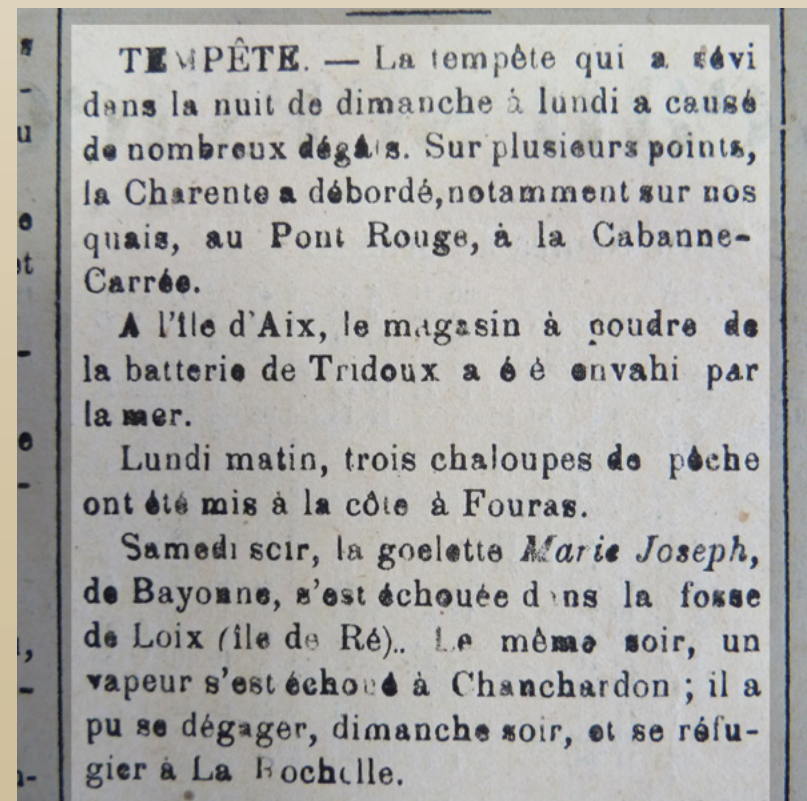
Extrait des Tablettes des Deux Charentes du 23 octobre 1894. Archives municipales de Rochefort.

Tempête

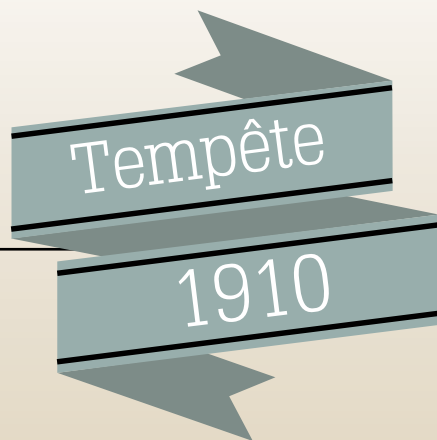
1895

Tempête du 11 février à Rochefort, Fouras et l'île d'Aix

« La tempête qui a sévi dans la nuit de dimanche à lundi a causé de nombreux dégâts. Sur plusieurs points, la Charente a débordé, notamment sur nos quais, au Pont-Rouge, à la Cabane-Carrée. A l'île d'Aix, le magasin à poudre de la batterie de Tridoux a été envahi par la mer. Lundi matin, trois chaloupes de pêche ont été mises à la côte à Fouras. »



Extrait du journal Le Rochefortais, 14 février 1895. Archives départementales de la Charente-Maritime.



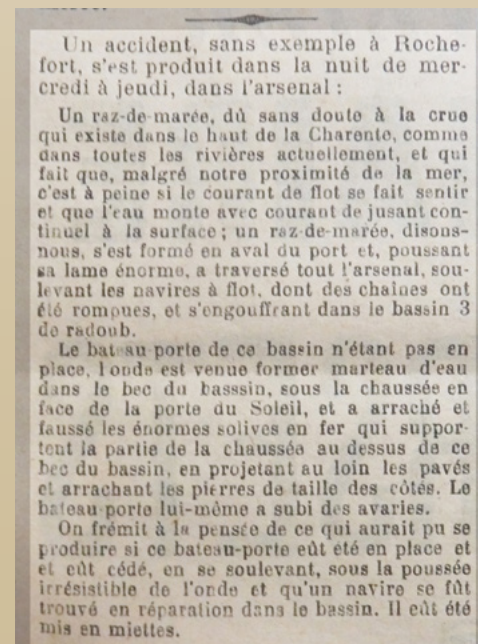
Raz-de marée sur l'Arsenal de Rochefort

« Un accident, sans exemple à Rochefort, s'est produit dans la nuit de mercredi à jeudi dans l'arsenal :

Un raz-de-marée, dû sans doute à la crue qui existe dans le haut de la Charente, [...] s'est formé en aval du port et, poussant sa lame énorme, a traversé tout l'arsenal, soulevant les navires à flot, dont les chaînes ont été rompues, et s'engouffrant dans le bassin 3 de radoub.

Le bateau-porte de ce bassin n'étant pas en place, l'onde est venue former un marteau d'eau dans le bec du bassin, sous la chaussée en face de la porte du Soleil, elle a arraché et faussé les énormes solives en fer qui supportent la partie de la chaussée au-dessus de ce bec de bassin, en projetant au loin les pavés et arrachant les pierres de taille des côtés. Le bateau-porte lui-même a subi des avaries.

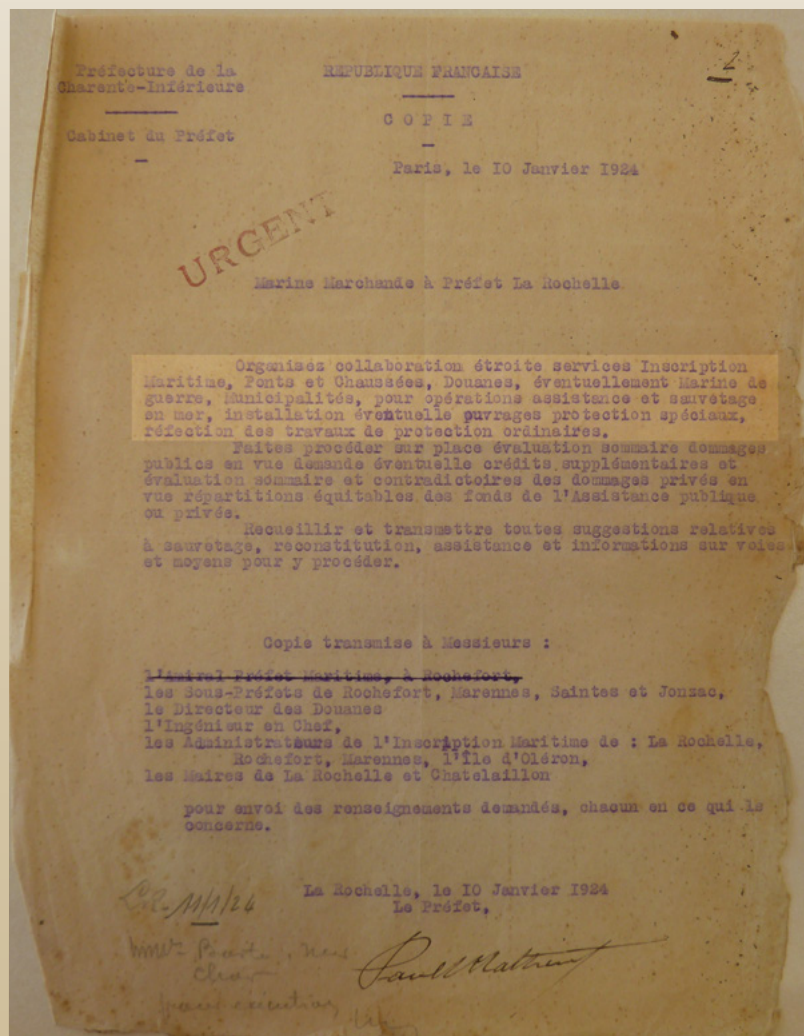
On frémit à la pensée de ce qui aurait pu se produire si ce bateau-porte eût été en place et eût cédé, en se soulevant, sous la poussée irrésistible de l'onde et qu'un navire se fût trouvé en réparation dans le bassin. Il eût été mis en miettes. Tout se borne, heureusement, à des dégâts sans grande importance et rapidement réparables. »



Tempête

1924

Tempête des 8 et 9 janvier en Charente-Inférieure



« Organisez collaboration étroite services Inscription Maritime, Ponts et Chaussées, Douanes, éventuellement Marine de guerre, Municipalités, pour opérations assistance et sauvetage en mer, installation éventuelle ouvrages protection spéciaux, réfection des travaux de protection ordinaires. »

Télégramme du ministère de la Marine Marchande au préfet de la Charente-Inférieure, 10 janvier 1924.
Fond 4S. Archives départementales de la Charente-Maritime.

Tempête

1924

Tempête des 8 et 9 janvier à Fouras



Extrait des Tablettes des Deux Charentes du 12 janvier 1924.
Archives municipales de Rochefort.

« La tempête dans la nuit de mardi à mercredi [8-9 janvier 1924] a pris les proportions d'un véritable désastre. Les flots soulevés, surélevés au moment de la grande marée, ont dévasté les côtes du golfe de Gascogne. Les dégâts causés aux bateaux ancrés dans les ports et aux constructions du rivage ont été considérables. A Royan, on a évalué à 4 mètres l'élévation subite de l'étiage des eaux. »

« A Fouras, les établissements de bains Texier sont complètement démolis. Sur la côte nord, les cabines sont en miettes ; sur la côte sud, les bâtiments sont à moitié effondrés. Les établissements Lardeux ont un peu moins souffert. Quelques bâtiments sont effondrés. On estime à plus de cent mille francs de dégâts causés à MM. Texier et Lardeux. »

« Dans le quartier quai-Nord, des villas sont inondées. »

« Un canot, soulevé par le raz de marée, a été jeté sur un toit... »

« La route de la Fumée est coupée, par endroits. Des terrains sont submergés ; le remblai du chemin de fer est arraché. Le mur de soutènement du Boulevard de l'Océan s'est effondré sur une longueur de cent mètres. »

« Les chantiers de démolition de M. Barbarin, en face du fort l'Aiguille, ont été balayés ; plus rien ne reste.

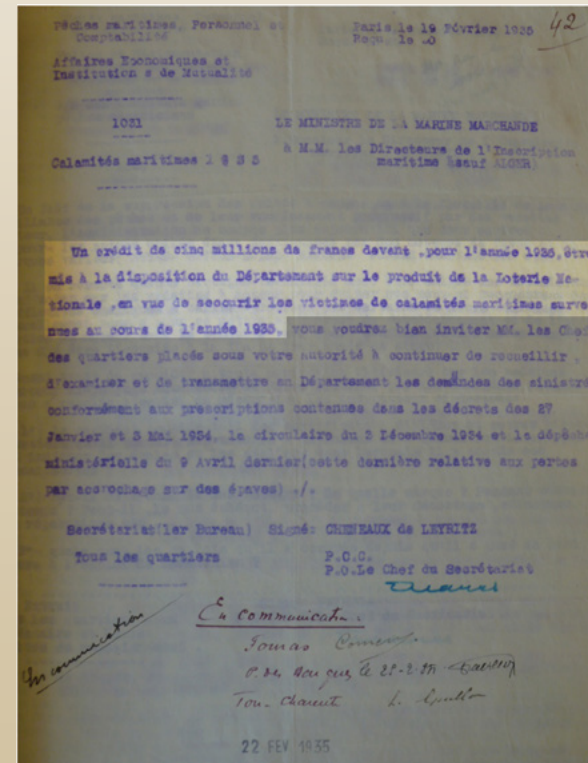
Tempête

1935

Tempête des 22 et 23 février

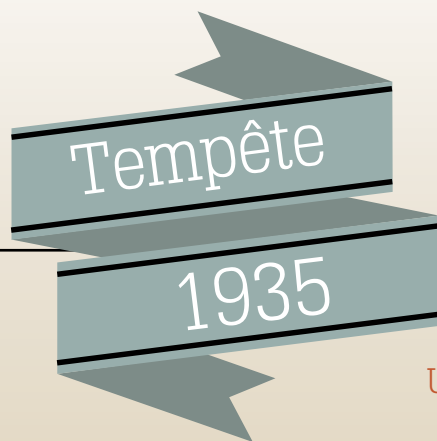


Extrait de L'Echo de Rochefort du 2 mars 1935.
Archives départementales de la Charente-Maritime (Fond Jx 126).



Lettre du Ministre de la Marine Marchande aux directeurs de l'Inscription Maritime (sauf Alger), 19 février 1935. Service Historique de la Défense, antenne de Rochefort.

« Un crédit de 5 millions de francs devant, pour l'année 1935, être mis à la disposition du Département sur le produit de la Loterie Nationale, en vue de secourir les victimes de calamités maritimes survenues au cours de l'année 1935... »



Proposition de loi pour les sinistrés de la tempête

Une proposition de loi pour les sinistrés.

« Emu de l'étendue des dégâts provoqués par la récente tempête, M. BARDON, député de Bellac, vient de déposer sur le bureau de la Chambre, avec demande de discussion immédiate, la proposition de résolution suivante : Depuis trois jours, des cyclones se sont abattus sur plusieurs régions françaises, y créant des dommages considérables. Il nous a été donné de parcourir notamment la région Centre-Ouest et d'être témoin de la dévastation effroyable due à la tempête et du désarroi poignant des populations éprouvées. Il appartient au gouvernement de prendre de toute urgence les mesures nationales qui s'imposent et de venir en aide aux sinistrés. Deux mesures immédiates nous semblent nécessaires :

- 1-L'attribution de secours d'extrême urgence pour cas de dénuement constaté ;
- 2-Suspension des poursuites et du recouvrement des impôts pour les sinistrés. »



Extrait des Tablettes des Deux Charentes du 2 mars 1935.
Archives municipales de Rochefort.

« Rochefort est en partie encore privée d'électricité et partiellement isolée dans les domaines télégraphiques et téléphoniques. »

« Sur la côte, le sable, par milliers de tonnes, a été déplacé, formant par endroits de véritables dunes ou des trous profonds. Certaines places se trouvent maintenant déplacées. Fait curieux : longtemps après la tempête, au moment où la mer commençait son mouvement de flux, l'eau est arrivée au niveau des plus hautes marées pour retourner presque aussitôt à sa place normale. Un mouvement semblable s'est produit deux heures après, frappant d'étonnement tous les vieux pêcheurs et semblant confirmer l'hypothèse de séismes. »



Extraits des Tablettes des Deux Charentes du 2 mars 1935.
Archives municipales de Rochefort.

Tempête

1936

Tempête du 23 février à Fouras

Nouvelles de Fouras

LE MAUVAIS TEMPS

Un fort vent de Nord-Ouest, soufflant en tempête, a aidé largement la grande marée, qui, montant plus que de coutume, occasionna quelques dégâts aux maisons et terrains se trouvant en bordure de la mer.

Au port Nord, en allant vers La Fumée, les terrains de M. Merzaud ont subi de gros préjudices, la route de La Fumée a été coupée par la marée montante, qui la submergea.

Nul doute que des travaux urgents de protection devraient être faits dans ces parages.

A l'Aubier, le sentier menant au Moulin de l'Espérance, détérioré par la mer, est maintenant impraticable.

Nous sommes encore privilégiés sur nos côtes, car un peu partout on signale des désastres causés par les éléments déchaînés.

Mais un fait certain se révèle : si l'on n'y prend garde, nous aurons un jour beaucoup plus à déplorer.

JUSTE RECOMPENSE

Dans la dernière promotion violente, nous relevons le nom de Mme Durassier, nommée officier de l'Instruction publique.

Mme Durassier, qui porte allègrement ses 90 ans, était anciennement directrice d'école maternelle.

Elle est sœur de Mme Pallagallo, qui dirigea longtemps l'école de jeunes filles de Fouras, et tante du commandant Pallagallo, actuellement à Paris et qui nous rend si souvent visite.

Avec tous nos compliments, nous lui souhaitons encore une longue vie et une bonne santé. Nous lui assurons toute notre estime.

Pour la Décoration et le Confort de votre Home

Pour tout ce qui concerne L'AMEUBLEMENT Une adresse :

Réponse à la lettre de M. Charrier, président du F. O. C., adressée à notre correspondant :

Monsieur le Président du F. O. C.,

Je vous remercie bien sincèrement de votre réponse à mon article intitulé « Sport en dérision ». Ne croyez pas que j'en suis étonné outre mesure, elle me prouve tout simplement que j'ai dit la pure vérité au personnage qui se cache sous le couvert de votre signature et qui, se servant de vous comme marionnette et porte-parole, se dérobe selon ses habitudes.

Il est des plus regrettable que votre nom soit au bas de cette lettre, ce qui me force à modifier ma réplique, qui serait tout autrement, comme vous devez le penser !

Vous faites votre devoir de président, je vous en félicite. Permettez-moi cependant de relever certains passages qui placent la question posée sur un terrain tout différent, ce qui dénote que notre homme, avec sa franchise personifiée, d'après ses coutumes, a besoin d'un paravent pour se couvrir !

Vous faites certainement erreur de personne en m'accusant de me servir du F. O. C. pour satisfaire mes rancunes. Ce n'est pas d'aujourd'hui que vous me connaissez pour savoir que, ne faisant parti d'un groupement, politique ou autre, ma complète indépendance et mon entière liberté me laissent tous les loisirs pour exprimer mes idées ou faire ce que je veux, en conservant par devers moi toute la responsabilité de mes actes.

Mais vous devez convenir que celui qui est derrière vous, prétendant attribuer à autrui sa qualité de fuyant, sait très bien que je suis capable, sans aucun secours, de lui dire en face ce que je pense. Vous-même en avez été le témoin dans nos réunions très orageuses du F. O. C.

Vous me parlez de difficultés, je veux bien le croire. Mais souvenez-vous que si à une autre époque, côté joueurs, elles nous étaient inconnues, passant notre temps à soutenir les meilleurs équipiers des Clubs voisins (quel bon certificat pourrait nous en attester celle Ro-

nouveau que, malgré tout votre dévouement à la cause du F. O. C., si vous voulez qu'il vive, ne le laissez pas mourir par le mal qui l'empoisonne, le ronger et le tue. Vous connaissez le remède efficace qui peut lui redonner la force et la prospérité, non seulement pour son avenir, mais aussi pour la renommée de notre pays.

Faites-le disparaître à jamais : ce jour-là, vous aurez fait montre d'énergie et d'une grande sportivité.

Vous ne pouvez nier la véracité de mes dires, votre dignité et votre honneur d'officier vous forceront à reconnaître que si le Fouras Olympic-Club a été toujours sain, ce n'est que par celui qui se sert de vous comme tremplin pour excuser l'insulte publique portée aux sports fourasins par son affiche apposée sur les murs de la ville : Aux dirigeants du F. O. C., « le mépris », suivi de sa signature.

Malgré votre confusion, peut-être voulu, j'ose croire que vous saurez admettre par une justice équitable que le salisseur n'est certes pas moi, mais celui qui a tant de méfaits à l'adresse de votre Société, ainsi qu'à vous-même.

Rendez à César ce qui lui appartient, vous resterez ainsi dans la logique de la réalité.

Je vous prie mon cher président, de croire à l'assurance de mes sentiments respectueux.

MAURICE VENNAT,
Correspondant
de « l'Echo de Rochefort ».
Ex-Membre fondateur
du F. O. C.

COLOMBOPHILIE

Nos courageux pigeons voyageurs prendront part à différents concours organisés par la Fédération colombophile de la Charente-Inférieure et à différentes épreuves prévues par notre Société, « Les Ailes Fourasines ».

Voici le calendrier :

Vieux pigeons : 31 mai, Château-du-Loir ; 7 juin, Chartres ; 14 juin, Amiens ; 25 juin, Lille ; 14 juillet, Amsterdam (Hollande).

Jennys pigeons : 5 juillet, Sau-

« LE MAUVAIS TEMPS

Un fort vent de Nord-Ouest soufflant en tempête, a aidé largement la grande marée, qui, montant plus que de coutume, occasionna quelques dégâts aux maisons et terrains se trouvant en bordure de la mer.

Au port Nord, en allant vers La Fumée, les terrains de M. Mezard ont subi de gros préjudices, la route de La Fumée a été coupée par la marée montante, qui la submergea.

Nul doute que des travaux urgents devraient être faits dans les parages.

A l'Aubier, le sentier menant au Moulin de l'espérance, détérioré par la mer, est maintenant impraticable.

Nous sommes encore privilégiés sur nos côtes, car un peu partout on signale des désastres causés par les éléments déchaînés.

Mais un fait certain se révèle : si l'on n'y prend pas garde, nous aurons un jour beaucoup plus à déplorer. »

Extrait de L'Echo de Rochefort du 29 février 1936.
Archives départementales de la Charente-Maritime. (Fond Jx 126).

Tempête

1937

La tempête des 13 et 14 mars à Fouras

Applications de CORRECTEURS PI
approuvé par le COR

l'eau. Dans deux villas, l'eau a atteint 40 centimètres de hauteur. Mardi, les pompiers, sous la direction de leur lieutenant, M. Labussière, passèrent leur journée avec la moto-pompe pour enlever plus de 800 mètres cubes d'eau dans une propriété de la rue du Port-Nord. Des équipes d'ouvriers réparèrent les dégâts commis par la tempête et si rien de nouveau ne se produisit, notre coquette station aura avant Pâques, effacé toutes traces des méfaits de la tempête.

Service des 21 et 22 Mars. —
Boulangerie: M. Yvonnet.
Pharmacie: M. Sabelle.
Tabac: M. Bertin.

NOS SPECTACLES

LES MEFAITS DE LA
TEMPETE

Dans la nuit de samedi à dimanche, la mer démontée a causé des dégâts importants. La route de La Fumée a été très endommagée. En certains endroits il reste juste le passage d'une seule voiture. Malgré les demandes réitérées du conseil municipal, il a fallu que des avaries sérieuses soient faites à cette portion de la route départementale pour que l'on procède à des réparations qui eussent été bien moins graves si elles avaient été faites plus tôt.

La cabine où aboutissent les fils téléphoniques de l'ie d'Aix est inclinée à près de 45 degrés, la mer ayant rongé la route sous la cabine même.

Divers appointements ont été gravement détériorés. Sur la grande plage, deux établissements de bains, particulièrement Nautic-Sport, ont subi des dommages importants. Au bout nord de la plage est un amoncellement de madriers et de planches provenant des pontons et des cabines. Un canot avarié, sans nom ni numéro, venant on ne sait d'où, est venu s'y écraser. Les murs de soutènement des clôtures des villas ont eu leurs fondations minées; certains, même, restèrent suspendus sans appui sur le sol. Dans le quartier du port nord et route de la Fumée, certaines maisons eurent leurs caves envahies par

« la mer démontée a causé des dégâts importants »

« La route de la Fumée a été très endommagée »

« Malgré les demandes réitérées du conseil municipal, il a fallu que des avaries sérieuses soient faites à cette portion de la route départementale pour que l'on procède à des réparations qui eussent été bien moins graves si elles avaient été faites plus tôt. »

« la mer ayant rongé la route sous la cabine même »

« Les murs de soutènement des clôtures des villas ont eu leurs fondations minées; certains, même, restèrent suspendus sans appui sur le sol.

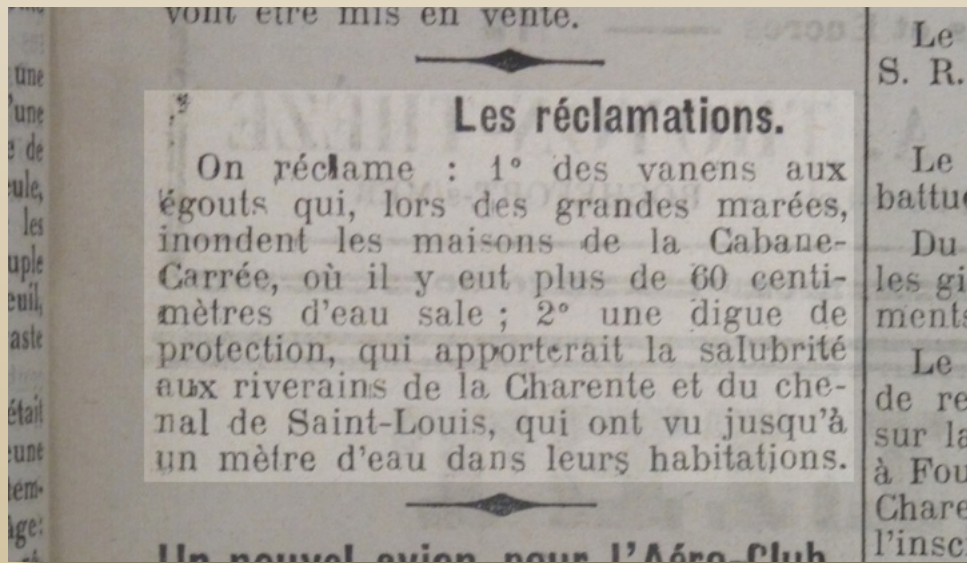
« Dans deux villas, l'eau a atteint 40 centimètres de hauteur. »

« 800 mètres cubes d'eau dans une propriété de la rue du Port Nord »

Tempête

1937

Réclamations des habitants de la Cabane-Carrée pour la protection de leurs habitations contre les inondations



Extraits des Tablettes des Deux Charentes du 27 mars 1937. Archives municipales de Rochefort.

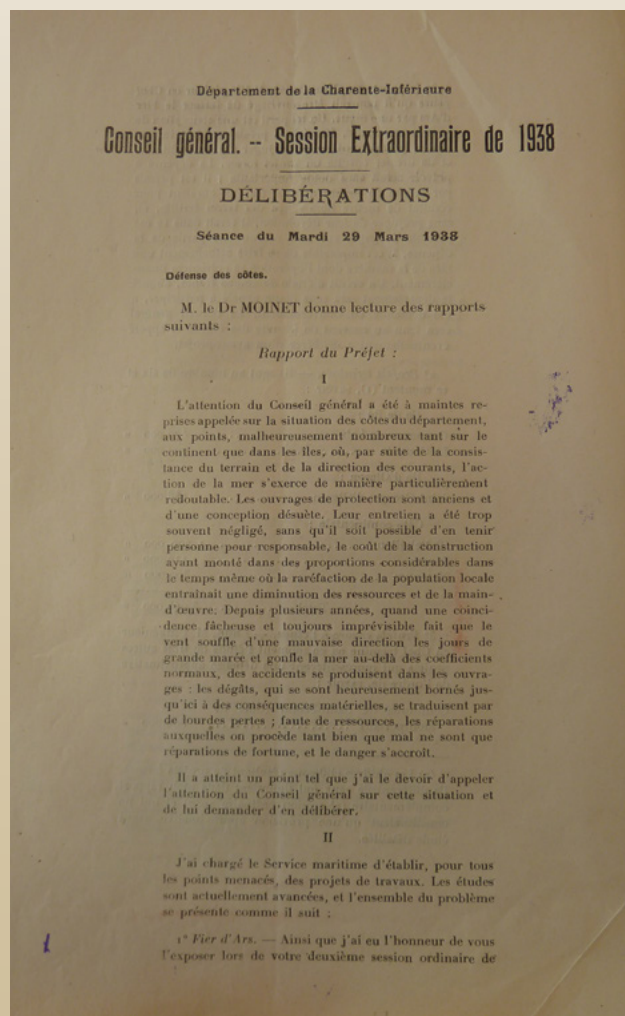
« Les réclamations

On réclame : 1° des vannes aux égouts qui, lors des grandes marées, inondent les maisons de la Cabane-Carrée, où il y eut plus de 60 centimètres d'eau sale ; 2e une digue de protection qui apporterait la salubrité aux riverains de la Charente et du chenal de Saint-Louis, qui ont vu jusqu'à un mètre d'eau dans leurs habitations.»

Tempête

1938

Séance extraordinaire du Conseil Général de la Charente Inférieure sur la défense des côtes, 29 mars



Extraits du compte-rendu des délibérations de Conseil général de Charente-Inférieure, 23 mars 1938. Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond 4S 7837.

« L'attention du Conseil général a été à maintes reprises appelée sur la situation des côtes du département, aux points, malheureusement nombreux tant sur le continent que dans les îles, où, par suite de la consistance du terrain et de la direction des courants, l'action de la mer s'exerce de manière particulièrement redoutable. Les ouvrages de protection sont anciens et d'une conception désuète. Leur entretien a été trop souvent négligé, sans qu'il soit possible d'en tenir personne pour responsable, le coût de la construction ayant monté dans des proportions considérables dans le temps même où la raréfaction de la population locale entraînait une diminution des ressources et de la main-d'œuvre. Depuis plusieurs années, quand une coïncidence fâcheuse et toujours imprévisible fait que le vent souffle d'une mauvaise direction les jours de grande marée et gonfle la mer au-delà des coefficients normaux, des accidents se produisent dans les ouvrages : les dégâts, qui se sont heureusement bornés jusqu'ici à des conséquences matérielles, se traduisent par de lourdes pertes ; faute de ressources, les réparations auxquelles on procède tant bien que mal ne sont que réparations de fortune, et le danger s'accroît.

Il a atteint un point tel que j'ai le devoir d'appeler l'attention du Conseil général sur cette situation et de lui demander d'en délibérer... »

Tempête 1940

Raz-de-marée du 16 novembre à Port-des-Barques et à Fouras



« Le raz-de-marée a causé une dizaine de millions de dégâts.

Cent millions de dégâts sur les côtes de Vendée (évaluation officielle), une dizaine de millions sur les côtes charentaises, tel est le bilan du raz-de-marée, le plus élevé que l'on ait connu et que provoque un violent vent d'ouest, en dépit d'une prévision de niveau peu élevée. [...] vastes terrains inondés, chemins ruinés, maisons envahies et abîmées, barques coulées, échouées ou réduites en miettes, digues rompues, appontements emportés, arbres et poteaux jetés bas, forment un spectacle navrant. Les ravages sont grands autour de Piédemont et Port-des-Barques. Mais il apparaît bien que c'est Fouras qui a le plus souffert. Les établissements de bains de la plage centrale sont disloqués, ainsi que les murs de soutènement sur cent mètres dans sa partie droite. A la Source, les murs de protection se sont effondrés et les maisons, avec leurs mobiliers, ont subis de graves dégâts, ainsi que sur la route de la Fumée, qui est coupée et où les garages sont défoncés. Le quartier nord a été submergé. Le désastre est sans précédent... »

Extraits du compte-rendu des délibérations de Conseil général de Charente-Inférieure, 23 mars 1938.
Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond 4S 7837.

Tempête

1957

Tempête des 14 et 15 février à Fouras, Rochefort et Port-des-Barques

Dans la nuit du 14 au 15 février, notre agglomération a été assaillie par un véritable raz-de-marée.

PORT DES BARQUES

La tempête a causé d'incalculables dégâts

Dans la nuit du 14 au 15 février, notre agglomération a été assaillie par un véritable raz-de-marée.

Au petit jour, les rivages de notre localité présentaient un aspect de désolation. L'eau, après avoir rompu les digues, avait envahi les rues et inondé la moitié des immeubles; de nombreux bateaux sont sinistrés, ayant coulé ou rompu leurs amarres.

Les établissements ostréicoles furent submergés et leur endiguage détruit.

Immédiatement alerté par la municipalité, M. Bureau, ingénieur des Ponts et Chaussées, se rendit aussitôt sur les lieux pour mesurer l'étendue du sinistre et envisager les mesures de protection à prendre soulignant particulièrement la situation critique de la côte nord et sud de l'île Madame, de celle de la Garenne et devant la localité.

Réuni en séance extraordinaire à 14 h. 30 à la mairie, le Conseil municipal, en présence de Mme Emon, conseillère générale, émet un vœu au Conseil général, sous couvert de l'autorité de tutelle, pour l'obtention d'une subvention sous forme de secours immédiat aux sinistrés.

Etant donné l'étendue des dégâts enregistrés, il ressort que les travaux de protection contre la mer auraient dû être exécutés antérieurement. L'assemblée municipale désigne une commission chargée d'évaluer les pertes subies, tant sur le plan général que particulier, et invite les personnes ayant subi des dommages à venir en faire la déclaration à la mairie le plus rapidement possible.

FOURAS

Au milieu, à gauche : La route du Cadoret à Fouras, en Charente-Maritime, minée par les eaux, s'est effondrée. —



En haut, à gauche : Les jardins de Clacour, situés à 300 mètres du Bassin d'Arcachon, ont été envahis par la mer. — A droite : Ce qui reste des parcs qui protègent, du Cap-Ferret, les villes en bordure du Bassin.

Au milieu, à gauche : La route du Cadoret à Fouras, en Charente-Maritime, minée par les eaux, s'est effondrée. — A droite et de haut en bas : A l'extrémité du promontoire du rocher de la Vierge, à Biarritz, le garde-fou en maçonnerie a été arraché. — Près d'Escondes, en Charente-Maritime, une ferme cernée par la mer. La route (ou premier plan) est recouverte par les eaux. — A Port-Charron (Charente-Maritime), un bateau, sur la digue.

En bas, à gauche : La digue de Châtellillon n'a pas résisté aux assauts de la tempête. Sur 50 mètres, ce n'est plus qu'un amas de pierres.

Ainsi, tout le littoral atlantique vient de subir une nouvelle et cruelle épreuve. Après les terribles gèlées de l'année passée, voici donc que tempêtes et inondations font de ce mois de février 1957, un mois décidément noir.

De La Rochelle à Biarritz, en passant par Saint-Georges-de-Matellon, l'île d'Oléron, Saintes, Royan, Rochefort-sur-Mer, Le Verdon, Soulon, Arcachon, La Teste, Andernos, le Cap-Ferret, Capbreton, Hossegor, etc., l'ouragan a soufflé avec fureur.

SUD-OUEST-Dimanche
VOUS PRÉSENTERA DEMAIN,
APRÈS « SUD-OUEST », PLUSIEURS PAGES DE DOCUMENTS SUR CE NOUVEAU DÉSASTRE...
(Photos « Sud-Ouest ».)

ROCHEFORT

Dans les quartiers du Pont-Neuf et du Pont-Rouge également, plusieurs familles durent être évacuées d'urgence, ainsi qu'au quartier des Meuniers.

du bac à Sablonceaux a été endommagé et les camions n'ont pu gagner le continent avant 11 heures.

A ROCHEFORT

Et dans la région

À Port-des-Barques, les cabanes des ostréiculteurs ont été balayées et elles n'existaient plus vendredi matin.

La canalisation d'eau alimentant l'île Madame a été rompue et emportée par l'océan, à hauteur de la passe au Boeuf.

Au moment de la pleine mer,

mis hors d'usage. Les dégâts se chiffrent à plusieurs dizaines de millions.

Dans les quartiers du Pont-Neuf et du Pont-Rouge également, plusieurs familles durent être évacuées d'urgence, ainsi qu'au quartier des Meuniers.

Fort heureusement, si les dégâts sont d'ores et déjà considérables, il ne paraît pas y avoir de perte de vie humaine.

La formidable tempête qui sévit de minuit à 6 heures du matin s'est calmée aux premières heures de l'aube.

tes. Le réseau électrique a souffert mais, rapidement le réseau à 15.000 volts a été rétabli. Il est à noter la rapidité des travaux de déblaiement et de remise en état, grâce à l'extraordinaire cohésion de tous les services intéressés.

Depuis déjà jeudi soir à 18 heures, les pompiers sont sur la brèche. Les ponts et chaussées s'affairent au colmatage de la digue et mettent tout en œuvre pour réduire les méfaits possibles de la nuit prochaine, lorsque la marée atteindra son maximum.

À Saint-Georges, le spectacle du port est désolant : les bateaux sont dressés les uns contre les autres et

1995-1996

Tempête des 22 et 23 décembre 1995 à Rochefort
et tempête des 7 et 8 février 1996

« La Charente est sortie de son lit samedi matin, de très bonne heure, au moment de la marée haute entre le pont tournant et les feux du centre de secours. A certains endroits, il y avait près de 60 centimètres d'eau. Elle s'est naturellement retirée avec le jusant. A noter qu'au cours de ce long week-end, les sapeurs-pompiers sont intervenus à maintes reprises afin de pomper l'eau de nombreuses caves. »

TEMPÊTE

Le littoral dans la tourmente

Sous l'effet conjugué de violentes bourrasques et de marées d'équinoxe à fort coefficient, le littoral a subi d'importants dégâts dans la nuit de vendredi à samedi. Les îles et le pays roynannais ont été particulièrement touchés

Vous le savez, il y a des mois que nous nous battons pour exiger des pouvoirs publics des dispositions précises pour la protection du littoral. Nous avons alerté la préfecture et le conseil général en février dernier. Il y a dix mois et aucune mesure n'a encore été prise !

Constatant samedi après-midi les dégâts causés dans le ruisseau par le temple sur la rive péenne de Rivetoud, Jean-Pierre Lelièvre, premier adjoint au maire, ne cachait pas son anxiété ni sa colère.

Le Tefel conjugué de vents soufflant par rafales à près de 100 kilomètres-heure et de marées d'équinoxe affichant des coefficients compris entre 105 et 108 a sé-

traînement malade la crête de dune. Griefs, même la trace de laissent des centaines de cabets comme trace de son œuvre destructrice, la mer avait effacé la plage, partiellement défilé le chemin côtier de la pointe de Chauveau, menaçant le poste de secours et le vent arrache une bonne dizaine d'arbres... C'est toujours délicat lorsque la vent souffle du Sud. Depuis quelques années, le mer gagne du terrain. À est emboué, elle a grignolé neuf mètres sur le rivage. En plus, cette nuit, on a eu droit à un véritable mini ran de merveilles - assurément Jean-Pierre Lévêque, occupé samedi avec quelques élus, à placer l'Arbre municipal près le matin même et interdisant - jusqu'à nouvel ordre, la circulation des piétons dans la bande de trois mè-

trois longeant la crête de dune entre l'embouchement de la Garenne et le Polder de la Fontaine ».

De mémoire de retenu, on n'avait pas vu tel collier marine depuis des lustres, et si même on n'en trouve, il évalue les décors. Au port de La Flotte, la mer a détreint une partie du parapet et emporté plusieurs pontons comme à Saint-Martin. A Sablanceaux, l'appentement des navettes de « croisières inter île » a été arraché sur plusieurs dizaines de mètres et au Martray, Fendeville le plus étroit de file, les flots ont submergé la grande digue s'élevant pourtant à plus de six mètres au-dessus de la plage.

ALERTE SUR OLÉRON

L'Île-de-Ré n'a pas été la seule touchée. Face à Aix, à Port-de-



A Rivedoux, sur l'Île-de-Ré, le chemin côtier de la pointe de Charveau a été détruit ainsi que plusieurs paraspets. (Photo: Raymond Kloba - Sud-Ouest)

La grande digue qui sépare la commune du centre héli-marin a quant à elle résisté mais s'avérera, aux dires d'un élu, sérieusement fragilisée.

A Vert-Bois, sur l'île d'Oléron, dienne cabane ostréicole, reprise par le centre nautique a été élargie et un bar situé en bord de plage en partie détruit.

la grande dune s'est effondrée
marée de 98. Le vent est néan-
moins tombé et la nuit de samedi à
dimanche s'est révélée calme. Avec
pour consolation, des dégâts qui
s'avèrent uniquement matériels
mais ont touché le littoral bien au-
delà des îles de Ré et d'Oléron, les
plus exposées.

Ainsi dans le Sud-Saintonge
une quinzaine d'habitations ont été
largement endommagées. D'autres

ont subi le même sort. À La Tremblade, une cabane ostréicole a été touchée tandis qu'en pays roennais, de nombreuses interventions ont mobilisé les sapeurs-pompiers (lire ci-dessous).

caves et établissements ostréicoles inondés,

TEMPÊTE

Un bilan très lourd

La tempête qui a soufflé dans la nuit de mercredi à jeudi sur l'ensemble du littoral atlantique n'a pas épargné notre région où les vents ont soufflé à 140 km/h.

On ne compte plus les cheminées, antennes de TV arrachées, arbres coupés, caves et établissements ostréicoles inondés, toits arrachés, bateaux démâtés..., fils électriques coupés qui ont plongé dans l'obscurité de nombreux villages : Un certain nombre de villages et écart ont, après la nuit de mercredi à jeudi, passé une deuxième nuit, de jeudi à vendredi, dans l'obscurité, le courant n'étant toujours pas remis malgré les efforts des équipes d'EDF.

L'ensemble des centres de sapeurs-pompiers de notre littoral submergés d'appels ont multiplié les interventions : plus de 130 sur l'île d'Oléron, 60 sur Châtelaillon, 180 sur le secteur de Royan, 70 sur Marennes-Bourcefranc. Les pompiers, la plupart bénévoles, ont montré pendant ces heures difficiles, leur grand dévouement à la cause des habitants. Qu'ils soient remerciés de tous leurs efforts.

Journal Sud Ouest du 25 décembre 1995.

Archives départementales de la Charente-Maritime. Fond Jx 262.

Tempête

1999

Tempête Martin du 27 décembre

Rochefort après la tempête



Une du journal Le Littoral du 31 décembre 1999.
Archives départementales de Charente-Maritime.



Crédits photos : Archives municipales de la ville de Rochefort.